



Remise du Prix de la tolérance Marcel Rudloff 2009

Réponse de Laura Flessel

Je suis vraiment très fière, très honorée, d'être ici parmi vous, aujourd'hui. C'est vrai, ce n'est pas la première fois que je viens dans la ville de Strasbourg. C'est grâce à ma discipline, l'escrime, et grâce aussi à des amis qui sont venus aujourd'hui, Monsieur et Madame Meyer, Monsieur et Madame Burcklé, et Denis Valentin, que j'ai pu découvrir en fait les beautés et les différentes facettes de la ville de Strasbourg. Il existe à Strasbourg une compétition, plus pour les garçons, mais j'ai pu venir en tant que marraine. Lorsque mon mari m'a parlé de ce Prix de la Tolérance, ça coulait de source que je devais venir aujourd'hui. Donc, je me suis dépêchée. Mille excuses pour le retard, mais je n'y étais pas pour grand chose, puisque le train avait du retard. Je suis très contente de voir une salle aussi remplie.

Le Prix de la Tolérance, pour moi, c'est un prix qui aura vraiment beaucoup, beaucoup d'importance plus tard, parce que je suis encore en activité, parce qu'actuellement j'ai beaucoup, beaucoup d'actions encore à mener. Le fait de pouvoir recevoir ce Prix de la Tolérance aujourd'hui m'insuffle, me donne en fait une bouffée d'oxygène. J'ai commencé le sport il y a plus de 31 ans maintenant, et j'ai fait à travers ma discipline des rencontres, mais je me suis aussi découverte. Et j'ai pu me réaliser grâce à un entourage, grâce à des gens qui ont cru en moi, ma famille. Aujourd'hui le fait de pouvoir associer ce prix à mon CV me rend fière. Tout à l'heure vous avez parlé d'adversité ; dans le sport, on vit avec nos adversaires, mais quelque part j'ai su profiter de mes adversaires, pour toujours puiser, en fait, le côté positif des choses et avancer. Donc aujourd'hui il y a beaucoup d'émotion dans mon cœur, dans ma voix, parce que, quelque part, c'est que je me suis souhaité, il y a plus de 18 ans, l'envie de connaître les joies du haut niveau. Je me suis rendue compte que ce sont des chemins, souvent semés d'embûches, mais le principal c'est de coller en fait à l'objectif que je m'étais fixé. Et aujourd'hui je suis vraiment très contente, mais encore en activité. Tout à l'heure vous avez énuméré mon palmarès. Ca faisait un peu longtemps que je n'avais pas écouté une énumération aussi complète. Mais je continue. Je continuerai encore. Et pourquoi ? Parce que, justement, il y a des sourires, il y a des joies.

Et là je vais évoquer vers l'aspect humain. J'ai pu me réaliser grâce à l'escrime. Cette discipline avait, je dirais, une étiquette particulière. Venant, issue d'une famille modeste, j'avais envie d'apporter ma pierre à l'édifice, et montrer qu'on pouvait entrer dans la salle d'armes et qu'on pouvait y pratiquer. Voilà. Je suis allée en fait dans d'autres secteurs, dans des secteurs difficiles. J'ai fait de l'initiation



pour des enfants, dans des quartiers difficiles ; l'escrime, en fait, tout comme le tennis, ou le golf, tend à se démocratiser par ces actions. Et c'est vrai qu'aujourd'hui on a un objectif pour 2012, je le rappelle. Nous avons une prétention, envie de faire encore plus, je dirais, parler de notre discipline. Je continuerai, oui, je continuerai. Grâce à mes résultats, parce qu'on n'a rien sans rien, j'ai pu faire des grandes rencontres, entrer en contact avec des associations et des ONG qui m'ont permis d'aller au Sénégal, en Haïti, pour voir que là et ailleurs des gens ont besoin de nous, et moi je serai là, sans prétention, pour continuer à mettre ma pierre à l'édifice et essayer d'améliorer les choses, par rapport à ce que je peux faire. Et donc du coup, ce prix m'honore vraiment. Merci beaucoup.